

Velasquez est l'un des peintres célèbres de l'École espagnole. Il naquit en 1599, à Séville, etudia sous les maîtres du temps et visita l'Italie. Le duc d'Olivarès connaissant déjà le génie de Velasquez, profita de la visite qu'il faisait à Madrid, un jour, pour le présenter à Philippe I. A compter de ce moment, Velasquez devint un favori du roi qui le décora et le nomma peintre officiel de la cour. C'est sans doute pendant qu'il fréquentait les grands de l'entourage du roi que Velasquez peignit le Cardinal Prince Trivulcius qui fut vice-roi d'Aragon. Cet homme célèbre fut à la fois homme d'Eglise, homme d'Etat et guerrier, l'un des personnages les plus caractéristiques de l'époque.

On doit à Velasquez une esquisse de Charles Ier, alors que Charles Ier n'était encore que Prince de Galles. Velasquez peignit aussi le pape Innocent X. On retrouve ses oeuvres un peu partout, en Espagne et dans les très grands musées d'Europe.

La toile de l'Université date de 1643. C'est une singulière fortune qu'elle soit venue jusqu'ici. Ceux qui ont visité le musée universitaire se rappelleront difficilement ce tableau qui occupait une place effacée parmi les autres et dont l'état, du reste, ne permettait guère qu'on le distinguât. Grâce à la restauration à laquelle M. Purves Carter s'est voué depuis plusieurs mois, l'Université put constater tout à coup qu'elle était en présence d'un original de Velasquez. Quand on examine cette peinture, si nette, de dessin si sûr, ces couleurs merveilleuses, l'on est malgré soi frappé de sa beauté. On ne saurait, du reste, douter de son authenticité.

Nous invitons les amateurs de beaux tableaux à s'arrêter devant cette oeuvre de premier mérite, si instructive à tous égards. Les costumes seuls sont une leçon. Quelle fierté, quel éclat et quelle grandeur ! L'oeil le moins exercé apprend ce qu'un peintre savant sait faire de la couleur, du dessin, de l'idée qu'il doit traduire. Il s'aperçoit vite de l'harmonie, de la justesse des tons, des attitudes, de l'expression.